

E steteve attente

E lu menestre Colombe ha fêtte lu progette
ha fêtte lu progette pe li disoccupète

Stèteve attente e voi la pop'lazione
'mparateve a legge e scrive
pe' difèndeve dai patrone

Tutt'i disoccupète dai mughieri l'ha separète
dai mughieri l'ha separète,
a lu confine l'have mannète.

Tutt'i disoccupète dai mughieri l'ha separète
ha fêtte lu bollettine
alla Germania l'have mannète

Faites bien attention

Et le ministre Colombo
a fait un projet pour les chômeurs

Faites bien attention, ô vous, gens du peuple
apprenez à lire et à écrire
pour vous défendre des les patrons

Il a séparé tous les chômeurs
de leurs femmes
il a rédigé un mandat
il les a exilés

Il a séparé tous les chômeurs
de leurs femmes
il a rédigé un mandat
et les a envoyés en Allemagne

La lingera di galleria

E la lingera che mai non trema
e sul tremare la risolverà il problema
va via una ne ritornan cento
tutte lingere del sacramento

e l'assistente con il metro lungo
misura i buchi dell'avanzamento
e li misura da cima in fondo
ma questi buchi sono troppo corti

e se questi buchi sono troppo corti
i buchi lunghi fanno tutti canna
qua non c'è canna e né cannone
ti faccio il bollo e ti mando dal padrone
ti faccio il bollo e ti mando via
brutta lingera di galleria

ma la lingera di galleria nemmeno il vento la porta via
ne va via una ne ritornan cento tutte lingere del sacramento

TERRACANTO

L'OISEAU AUX MILLE VOIX

Stages, concerts, conférences
et émissions radio autour du chant de la
tradition orale italienne

terracanto@autistici.org
bulkington.alekos.net
Fb : Terracanto Mille voci

se il padron ci manda via canteremo la canzon
non è questa la maniera di trattare i lington
se alla lingera le gira la testa oggi lavora e domani fa festa
se alla lingera le gira i coglioni ciapa la giacca e saluta il padron

e una stazione la faremo a piedi e quell'altra cammineremo
e sempre uniti noi resteremo e la lingera la trionferà

o lingera dove vai io ti vengo io ti vengo a ritrovar

La légère de galerie

Et la Légère qui jamais ne tremble
et résoudra le problème en tremblant
un part, et cent reviennent
toutes légères du sacrement

Et l'assistant avec son mètre
mesure les trous de l'avancement
il les mesure de l'entrée jusqu'au fond
Mais ces trous sont trop longs

et si ces trous sont trop longs
les trous courts font un goulot
ici ni goulot ni canons
Je te fais un mot et je t'envoie chez le patron
je te fais un mot et je te vire
maudite légère de galerie

Si le patron nous renvoie nous chanterons la chanson
ce ne sont pas des façons de traiter les légers

Si l'envie prend aux légers
aujourd'hui ils travaillent et demain ils font la fête
si l'envie prend aux légers
ils chopent leur veste et saluent le patron

D'une gare à l'autre nous irons à pied
jusqu'à la prochaine nous irons en marchant
et nous serons toujours unis
et la Légère s'en sortira

Oh Légère, où vas-tu? Je viens te rejoindre!

Ventisei giorni di mare e vapore

Ventisei giorni di mare e vapore
finchè in America noi siamo arrivati.

Finchè in America noi siamo arrivati,
non abbiam trovato nè paglia nè fieno.

Abbiam dormito sul duro terreno
come le bestie abbiamo riposà.

Ma e l'America l'è granda e l'è lunga,
l'è circondata di alte montagne,

e con l'industria dei nostri Italiani
abbiam fondato paesi e città.

Vingt six jours de mer et de vapeur

Vingt-six jours de mer et de vapeur
en Amérique nous sommes arrivés

en Amérique nous sommes arrivés
nous n'avons trouvé ni paille ni foin,

nous avons dormi sur la terre dure
comme des bêtes nous nous sommes reposés

L'Amérique, elle est grande et elle est longue
elle est entourée de hautes montagnes

et avec l'industrie de nos Italiens
nous avons fondé des villages et des villes

«Je ne souhaiterais pas à un chien ou à un serpent, à la plus
misérable et infortunée créature de la terre, ce que j'ai eu à
souffrir pour des fautes que je n'ai pas commises. Mais ma
conviction est autre : que j'ai souffert pour des fautes que j'ai
effectivement commises. Je suis en train de souffrir parce que
je suis un radical, et en effet, je suis un radical, j'ai souffert
parce que je suis un italien, et en effet, je suis un italien. Je
suis tellement convaincu d'être dans le juste que si vous aviez
le pouvoir de me tuer deux fois et si par deux fois je pouvais
renaître, je vivrais de nouveau pour faire exactement ce que
j'ai fait jusqu'à présent.»

(Bartolomeo Vanzetti, 9 avril 1927)

Italia Bella

Italia bella, mostrati gentile
e i figli tuoi non li abbandonare,
Sennò ne vanno tutti ni' Brasile
E 'un si ricordan più di ritornare,

Ancor qua ci sarebbe da lavorà
senza stà in America a migrà

Il secolo presente qui ci lascia,
Il millenovecento s'avvicina
La fame ci han dipinto sulla faccia
E per guarilla 'un c'è la medicina,

Ogni po' qua si sente dir io vo'
Là dov'è la raccolta del caffè (2v)

Nun ci rimane più che preti e frati
Monicche ni' conventi e cappuccini
E certi commercianti disperati
Di tasse n'un conoscono confini.

Verrà un dì che anche loro dovranno partir
là dov'è la raccolta del caffè

Ragazze che cercavano marito
vedan partire il loro fidanzato
vedan partire il loro fidanzato
e loro restan qui co i' sor curato

Verrà un dì...

Belle Italie

Belle Italie, sois gentille
et n'abandonne pas tes fils
Sinon, tous partiront pour le Brésil,
en oubliant qu'il faut revenir

Il y aurait encore du travail ici,
sans devoir émigrer en Amérique

Le siècle présent nous abandonne,
le vingtième s'approche,
La faim est peinte sur nos visages,
et pour la guérir, pas de potion

Ici on entend sans cesse dire : « je vais
là où se trouve la récolte du café »

On n'a plus que les prêtres, les frères,
les nonnes dans les couvents et les capucins,
Et quelques commerçants désespérés
qui croulent sous les taxes

Viendra le jour où eux aussi devront partir
là où se trouve la récolte du café

Les jeunes filles qui cherchent à se marier
voient partir leur fiancé.
Elles voient partir leur fiancé,
et restent ici avec monsieur le curé



TERRACANTO
L'OISEAU AUX MILLE VOIX

VOIX D'ITALIE, VOIX MIGRANTES

Conférence chantée avec
Laïla Sage et Lorenzo Valera

*Il secolo presente qui ci lascia,
Il millenovecento s'avvicina
La fame ci han dipinto sulla faccia
E per guarilla 'un c'è la medicina....*

*(Le siècle présent nous abandonne,
le vingtième s'approche,
La faim est peinte sur nos visages,
et pour la guérir, pas de potion...)*

Amuri, amuri quantu sî luntanu

Amuri amuri quantu si luntanu
cu ti lu conza lu lettu la sira
cu ti lu conza ti lu conza malu
ah... malateddu ti levi la matina

Oddiu ca tu cunzassiru sti manu
ma puramenti pi na sirtina
a la matina comu ni sbighhamu
lu gigghiu cu la rosa si spampina

Oh Amour, combien tu es loin

Oh Amour, combien tu es loin
Qui te borde le soir venu
Qui te borde le fait si mal
Qu’au matin tu te réveilles malade ?

Ah, si ces mains pouvaient te border
Un seul de ces soirs
Le matin, alors que nous réveillons
Le lys et la rose se fanent

So stato a lavorà a Montescuro

So stato a lavorà a Montescuro
se tu sapessi quanto ho guadagnato
ci manca quattro pavele a uno scudo

Non posso di però quanto ho sudato
so mezzo morto me se fe-rma il core
e l'anama me va pè conto suo

Mannaggia all’ora quanno ci ho pensato
d’annatte a laorà ma a quel diserto,
che p’arricchì ’n brigante so crepato

J’ai été travailler à Montescuro

J’ai été travailler à Montescuro
si tu savais combien j’ai gagné
il manque quatre sous pour faire un écu

Je ne peux pas raconter combien j’ai trimé
je suis si fatigué que mon cœur en explose presque
et mon âme part de son côté

Malheur à moi quand j’ai eu l’idée
d’aller travailler dans ce désert
et pour enrichir un brigand, j'en ai crevé

Se La mia mamma dimanda di me

Se la me mama dimanda di me
me so ché i Francia, me so ché i Francia
Se la me mama dimanda di me
me so ché i Francia a bif ol café

A bif ol café con det 'l anișù
me so ché i Francia, me so ché i Francia
A bif ol café con det 'l anișù
me so ché i Francia senza pasiù

Sensa pasiù e senza pensér,
sèmper a s-scète, sèmper a s-scète
Sensa pasiù e senza pensér
sèmper a s-scète e mai tò moér.

Si ma mère demande pour moi

Si ma mère me demande,
dites-lui que je suis en France,
que je suis en France
Si ma mère me demande,
je suis en France et je bois du café

je bois du café avec de l’anisette,
je suis en France, je suis en France
je bois du café avec de l’anisette,
je suis en France, sans préoccupation

sans préoccupation et sans soucis
toujours à traîner avec les filles
sans passion et sans soucis
à traîner avec les filles sans jamais me marier

Mamma mia dammi cento lire

Mamma mia, dammi cento lire che in America voglio andar
Cento lire sì, te le dò ma in America no e poi no.
I fratelli alla finestra: Mamma mia, lascèla andar
'Pena giunta in alto mare bastimento si rialzò.
miei capelli son ricci e belli marciranno in fondo al mar
Le parole oi della mamma son venute la verità.

Maman, donne-moi cent lires

Maman, donne-moi cent lires pour aller en Amérique
Je te donnerai cent lires mais en Amérique, non non non
Les frères à la fenêtre : Maman, laisse-la partir
A peine arrivé en pleine mer le navire se renversa
Mes cheveux sont beaux et bouclés ils pourriront au fond de la mer
Les paroles de la mère se sont avérées

Il tragico naufragio del sirio

E da Genova il Sirio partivano
per l’America varcare i confin

Ed a bordo cantare si sentivano
Tutti allegri del suo destin

Quattro agosto alle cinque di sera
nessun sapeva del mio destin

Urtò il Sirio un orribile scoglio
Di tanta gente, la misera fin.

Padri e madri bracciava i suoi figli
che si sparivano tra le onde del mar

E fra loro un vescovo c’era
dando a tutti la sua benedizion.

E fra l'onde si batteva il vapore
e in ogni istante la morte trovar

Quattro barche da pesca correvano
in aiuto dei nostri fratel

Ed al mare la tomba funesta
non dà mai tregua e non ha pietà

Le Tragique Naufrage du Sirio

Et à Gênes, nous partions à bord du Sirio
pour l’Amérique, traversant les frontières

Et à bord, on entendait chanter
heureux de notre destin

Le 4 août, à cinq heures,
personne encore ne connaissait mon destin

Le Sirio heurta un horrible rocher
qui marqua, pour tant de gens, la misérable fin

Père et mère embrassaient leurs enfants
qui disparaissaient dans les vagues de la mer

Parmi eux, se trouvait un évêque
qui donnait à tous la bénédiction

Et au milieu des vagues, se battait le navire
la mort était de tous les instants

Quatre barques de pêcheurs venaient
en aide à nos frères

Et la mer, cette tombe funeste
ne donne pas de trêve et n’a pas de pitié

L’americanu

Maritama è sciutu all'America e no mi scrivi,
sarà ca si l'è acchiata, mannaggia l'America e ci nci va,
sarà ca si l'è cchiata l'americana.

Ci iddu si l'è acchiata l'americana,
e iu mi l'agghiu cchiatu lu paisanu

Cientucinquantaliri me mannatu
mancu pi la farina m’hannu bastatu.

Iu lassu tre piccinni e n'acchiu quattro
zittu maritu mia ca non è niente.

Zittu maritu mia ca non è niente
unu ti lu mannamu alla cunventu

L’americain

Mon mari est parti en Amérique et il ne m’écrit pas
Il a dû se trouver une Américaine

Et s’il a trouvé une Américaine
moi je me trouve un paysan

Tu m’as envoyé 150 lires
qui n'ont même pas suffit pour la farine

J’ai laissé trois enfants
et j’en trouve un quatrième
Tais-toi mon mari, ce n’est rien

Tais-toi mon mari, ce n’est rien
On en enverra un au couvent

Ballata di sacco e vanzetti

Il ventitrè agosto a Boston in America
Sacco e Vanzetti sopra la sedia elettrica
e con un colpo di elettricità
all'altro mondo li vollero mandar

Sacco e Vanzetti, tranquilli e sereni:
«Noi siamo innocenti aprite le galere»
E lor risposero : «Non c’è pietà
voi alla morte dovete andar»

Entra poi nella cella il bravo confessore
domanda a tutti e due la santa religione
Sacco e Vanzetti con grande espressione
«Noi moriremo senza religion»

«Addio moglie e figlio a te sorella cara.
E noi per tutti e due c’è pronta già la bara
Addio amici, in cuor la fè
viva l'Italia e abbasso il re!»

Ballade de Sacco et Vanzetti

Le 23 août à Boston en Amérique
Sacco et Vanzetti sur la chaise électrique,
et avec une décharge électrique
et ils voulurent les expédier dans l’autre monde

Sacco et Vanzetti, tranquilles et sereins:
«Nous sommes innocents, ouvrez la prison».
Et ils répondirent : «Il n’y a pas de pitié
vous devez aller à la mort»

Le gentil confesseur entre dans la cellule,
il demande à chacun leur sainte foi
Sacco et Vanzetti avec une grande expression :
«Nous mourrons sans religion»

«Adieu femme et enfant et toi ma sœur chérie
pour nous deux le cercueil est déjà prêt
adieu chers amis, la foi au cœur
vive l’Italie et à mort le roi!

Ciappa la rocca e 'l fus

Ciappa la rocca e 'l fus che andèmm in California
andarèmm in California in California a stoppà i bus

Gingin bell bell, oè oè oè…

Stoppàa che avrèmm i bus i bus in California
piantarèmm la California tornarèmm con rocca e fus

Prends la quenouille et le fuseau

Prends la quenouille et le fuseau on va en Californie
Nous irons en Californie pour réparer les trous

et quand nous aurons réparé les trous
on reviendra avec la quenouille et le fuseau

Cara moglie, di nuovo ti scrivo

Cara moglie, di nuovo ti scrivo
che mi trovo al confin della Francia
anche quest’anno c’è poca speranza
di poterti mandar del denar

La cucina l’è molto assai cara
e di paga si piglia assai poco
e i Bresciani se ne vanno al galoppo
questa vita la posso più far

Cara moglie, di nuovo ti scrivo
di non darla né a preti né a frati
e dalla pure ai più disperati
che nel mondo la pace non han

Ma chère femme, je t’écris encore

Ma chère femme, je t’écris encore
comme je me trouve à la frontière française
cette année encore, j’ai peu d’espoir
de pouvoir t’envoyer de l’argent

La cuisine est bien chère
et de paye, on prend bien peu
les Bresciani s’en vont au galop
j’en peux plus de cette vie

Ma chère femme, je t’écris encore
de ne pas coucher avec les prêtres et les frères
mais plutôt avec les plus désespérés
qui dans le monde n’ont jamais la paix